

Aide soignante elle devient animatrice auprès des personnes âgées



Aide-soignante pendant dix ans, Vanessa, 30 ans, a bifurqué avec succès dans l'animation sociale. Malgré ses doutes, le CIF a rendu possible ce qu'elle considère comme "un vrai projet de vie". Récit...



Cette fiche est le témoignage d'une salariée ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

Du médical au social

Vanessa a beau avoir choisi son activité d'aide-soignante, elle a toujours su "qu'elle ne ferait pas ce métier toute sa vie". Son diplôme en poche, elle trouve rapidement un emploi. De 1999 à 2009, elle pratique son métier au domicile des personnes âgées et en maison de retraite. "J'aimais beaucoup le contact avec les gens, j'en ai toujours eu besoin".

En structure d'accueil, elle regrette peu à peu que l'aspect médical - la prise de médicaments en particulier - l'emporte sur l'écoute des résidents. "Ils vivent plus longtemps, mais à quel prix! Ça me gênait de plus en plus, alors j'ai décidé de chercher un métier dans le social."

Elle envisage de devenir assistante sociale ou conseillère en économie sociale et familiale, mais y renonce de peur que les formations ne soient trop difficiles. Tout aussi attractifs à ses yeux, les métiers de l'animation sociale lui semblent plus accessibles. Le contenu du BP JEPS (Brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du Sport) l'intéresse et l'alternance entre la théorie et la pratique répond à son désir "d'être sur le terrain".



LE PARCOURS DE VANESSA

1999	Diplôme d'état d'Aide-soignante
1999	Aide-soignante
2011	Animatrice en maison de retraite

Un vrai projet de vie

Mère célibataire, Vanessa se tourne vers le CIF pour conserver un emploi si d'aventure elle échouait dans sa réorientation professionnelle, un point non négligeable pour elle qui manque de confiance en soi. "Dix ans après la fin des études, reprendre une formation exige de se donner à fond. La charge de travail est importante. Au début, j'avais du mal à structurer mes phrases. Or, j'avais trois rapports à rendre pendant la formation. Mais c'est revenu relativement vite. À 30 ans, la motivation et l'envie de réussir sont énormes. On travaille pour son projet, alors qu'à 18 ans, on s'en moque!"

Malgré l'incertitude et la peur de l'échec, le CIF représente pour Vanessa "son premier vrai projet de vie". Il lui fallait réussir ce choix, mûrement réfléchi. "Cela m'a demandé beaucoup d'investissement. Heureusement que mes proches étaient là car j'avais besoin d'être soutenue", confie-t-elle. Un stage de plusieurs mois au sein d'une association d'aide sociale conforte son envie de travailler dans l'animation sociale.

Une intégration facilitée par l'expérience

Motivée, elle décroche avec succès le BPJEPS et trouve rapidement un CDD de six mois comme animatrice en maison de retraite, en remplacement d'un congé de maternité. Elle quitte son CDI d'aide-soignante pour s'investir pleinement dans son nouveau métier. "Le premier mois, j'ai repris les activités mises en place par l'animatrice précédente. Puis j'ai développé de nouveaux ateliers: construction d'instruments de musique, cuisine... Le moment le plus fort: la rencontre intergénérationnelle que j'ai organisée entre les résidents et des enfants du Centre d'accueil des demandeurs d'asile qui, comme eux, avaient vécu la guerre...".

Le contenu de la formation, couplé à l'expérience concrète du stage, a pour beaucoup facilité son intégration, tout comme son âge, sa connaissance du monde du travail et des réalités humaines.

Malgré une pénurie de postes dans le domaine de l'animation sociale et des contrats précaires, Vanessa a trouvé le métier idéal, qui correspond au rythme de sa famille. Elle attend actuellement que sa mission soit prolongée.